



NOUVELLES

Mayon nan mayon chen n lan pa-p kasé

les mailles de la chaîne ne se briseront pas si elles sont bien soudées

Ce proverbe haïtien illustre le mot Solidarité. Que ce soit dans les bons moments ou les moments difficiles, les acteurs de Désir d'Haïti - partenaires, adhérents, bénévoles et professionnels – se sont montrés solidaires tout au long de l'année 2008.

Les actions se sont élargies à tous nos compatriotes haïtiens qui luttent et continuent de croire en une Haïti meilleure.

Toi + Moi et tous ceux qui le veulent, allez venez, entrez dans la danse
(Grégoire)

Le père Noël ne passera peut être pas mais que cela ne nous empêche pas de nous féliciter mutuellement.

Un grand merci à tous ! et joyeux Noël en famille et avec tous ceux que vous aimez.

2009 sera sans doute l'année de concrétisation des projets, l'année de la reconstruction mais avant tout, souhaitons-nous une année de paix pour tout un chacun.

Nathalie TAILLEFER

Tonton nwel cheri



Tonton Nwel cheri ou pa jam pasé,
men-m yon ti popé ou ta pote pou mwen
A la -m ta kontan, mwen men m ak ti Jan o
Manman m pa-p travay papa m pa-p travay
yo pa gen lajan pou banou manje
ale wè popé alé we balon, mem yon pi detwal
Si ou pa pase mwen pa-p rele viv nwel si ou pa pase m pa-p rele viv anyen
Si ou pa pase mwen pa-p rele viv nwel tanpri fe ke m kontan

Tonton nwel cheri gade m pye atè gade m toutouni
mwen bezwen ti rad, yon soulye boyo pou m fè ti joud lan
Ti Jan pa gen rad ti jan tou malad
se yon sel ti frè ke bondye ban mwen
papam nan brote, manman nan mande
parenn n mwen nan preché

Tonton nwel cheri si ou pa sa pote jwet mem m yon ti lamp ak yon silabè
Mwen bezwen limyè pou m touyé mizè
Mamam pap travay papa-m pa travay,
yo pa gen lajan pou banou manjé
Si-m te gen limyè mem m si m pa doktè
m ta trete mizè

Nowel Nowel men Nwel la tounen oo (bis)
Nowel Nowel tout kè m se la penn

Nowel Nowel Nowel malere oo
Nowel Nowel tout kè m se la pen-n

Yole et Ansi Dérose

Retrouver la traduction sur le site de l'association

Mme Michèle Duvivier Pierre-Louis : Premier ministre en Haïti	2
La SIDI fête ses 25 ans d'existence.....	2
Nouvelles de FONHSUD.....	3
Rencontre avec Mme Georges Pau-Langevin.....	3
Vinciane en Haïti : début de l'aventure.....	4
Brèves.....	4
Calendrier	4

Mme Michèle Duvivier Pierre-Louis : Premier ministre en Haïti



« Dans un monde de plus en plus dominé par l'argent, et beaucoup trop par l'argent facile, dans un monde où la violence, où toutes les violences s'érigent en mode de fonctionnement, en mode de vie,

nous devons pouvoir faire la différence. Inventer des savoir-vivre qui montrent le respect que nous avons pour la vie, pour les enfants, pour les parents, pour l'environnement. C'est par ce biais que les choses changeront, pas par magie, ou par miracle. Mais par nos efforts, ceux de chacun, de chacune ».

Ainsi s'adressait Michèle Duvivier Pierre-Louis, il y a un an, à la promotion « Aurore » du Lycée Pétion qui l'avait choisie comme marraine. Depuis son retour en Haïti en 1976, Michèle Duvivier Pierre-Louis s'est attelée activement au développement de son pays. Consacrant une attention particulière à l'alphabétisation et à l'éducation des adultes, on la retrouve à l'enseignement du civisme et de la philosophie à des paysans, à la formation en gestion de petits projets aux organisations de base, à la mise en place d'associations de femmes rurales auprès desquelles elle anime une formation destinée aux accoucheuses traditionnelles du Nord-Ouest, dans le développement culturel, dans des projets de lecture publique pour les jeunes, prononçant des conférences à travers le pays à Limbé comme à Chalons une section communale de Miragoane dans le département des Nippes, créant des bibliothèques, faisant de l'éducation son cheval de bataille.

En 1986, elle est « Formateur National » à la Campagne d'Alphabétisation de Misyon Alfa (Mission Alpha). En 1991, le Président Jean-Bertrand Aristide lui confie les tâches de redéfinition des missions de l'Etat, de coordination entre la présidence et les Ministres, de prise en compte des demandes des organisations paysannes pour la réforme agraire. Sa connaissance du pays est riche de son expérience aussi bien dans le secteur public où elle a été Directrice Adjointe de l'Aéroport (1979 - 1982), que dans le secteur privé où elle a été Directrice de Crédit à la Bank of Nova Scotia (1976 - 1979), ou encore Chargée de l'Administration et des Ressources Humaines à la Société Financière Haïtienne de Développement (SOFHIDES - 1983 - 1984).

Directrice depuis 1995 de la Fondasyon Konesans ak Libète (Fondation Connaissance et Liberté - FOKAL) qui défend la position fondamentale que le changement véritable ne peut s'opérer que si ceux qu'il concerne en deviennent les premiers acteurs, elle intervient dans les domaines de l'éducation, de la culture, du développement communautaire, de l'environnement, de l'équité de genre, de la société civile, de la formation de jeunes entrepreneurs. Elle sillonne le pays à pied, à cheval, dans la boue, sous la pluie, là où aucun véhicule ne peut accéder, vivant dans une réelle proximité avec les gens, travaillant elle-même directement à la réussite des projets subventionnés par la FOKAL avec les communautés de Grand Bois Cornillon, Savanette, Diny, Value, Fonds Baptiste ; ou encore à Ti-Bois, Dos Malfini, Ivoire...

Tout en apprenant à comprendre et à connaître la complexité du réel de son pays, de son histoire, de sa culture, elle agit, convaincue que les richesses et les contradictions de la

pratique enseignent plus que la théorie qu'elle ne veut élaborer qu'à partir de son vécu, veillant à incarner au quotidien ses idéaux de combat.

Tout au long de ces trente dernières années, les questions d'identité, de liberté, de mémoire, de patrimoine, de construction de la démocratie, d'inclusion, de responsabilité citoyenne, du rapport à l'autre, du service public, du bien commun reviennent de manière constante dans ses conférences, les articles qu'elle publie, ses discours, les actions qu'elle met en œuvre, ses interviews. Michèle Duvivier Pierre-Louis poursuit une quête quasi-obsessionnelle : celle de l'émancipation et de la justice pour tous. « Nous ne pouvons continuer à vivre dans un pays où la majorité est exclue des droits et des responsabilités de la citoyenneté. Le siècle prochain devra être pour Haïti le siècle de la citoyenneté. Nous devons faire de ce pays un lieu vivable pour tous, un pays que nous voulons construire et non détruire... Il y a ce quelque chose chez les Haïtiens, ce sens de la liberté, cette manière d'être à l'aise avec soi, même dans la misère. Quand je regarde les visages des personnes les plus démunies, je touche la liberté et la grâce. Ici je peux communiquer avec tout le monde, ici nous pouvons rire ensemble. Je ressens une véritable passion pour ce pays, si forte qu'elle fait parfois mal ».

Soucieuse de prouver que le changement est possible en Haïti, Michèle Duvivier Pierre-Louis estime que la plus grave crise que traverse le pays est celle de la paysannerie. « Le paysan haïtien est épuisé, il n'arrive plus à se reconstituer, il faut investir massivement dans la paysannerie et avec elle comme partenaire, investir dans l'eau, dans la terre, dans la production ». C'est en 1986 qu'elle publie dans le journal Le Nouvelliste un « Plaidoyer pour l'autosuffisance alimentaire ». Elle souhaite œuvrer à faire surgir dans les consciences qu'une solidarité est fondamentale pour faire aboutir le nécessaire projet de changement profond auquel aspire la société haïtienne, particulièrement ses fractions historiquement marginalisées.

Campée toute sa vie, et ce dès l'âge de 16 ans, dans une position « existentielle » de l'engagement, Michèle Duvivier Pierre-Louis considère sa désignation par le Président René Préval pour être Premier Ministre d'Haïti comme un nouveau moment, une nouvelle forme de son inscription de toujours au service de la construction de son pays. « C'est ici que je dois vivre et nulle part ailleurs. Ce qui me porte, c'est notre capacité de prendre la vie à bras le corps, d'être créatifs et même créateurs, Je dois continuer à travailler avec les jeunes, à espérer qu'ils comprendront l'importance de certaines choses. Il faut travailler les poches d'espérance et je souhaite qu'avec ou sans moi, quelque chose se déclenche. Je ne peux pas ne pas continuer d'espérer, parce que je crois en l'être humain, en sa perfectibilité, je ne peux pas et je ne veux pas désespérer. C'est une position éthique, personnelle ».

La SIDI fête ses 25 ans d'existence.



En 1983, le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement) crée la SIDI (Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement)

avec comme objectifs : la promotion et le développement d'activités économiques et la création de réseau de solidarité dans des pays où la majorité de la population est exclue du système bancaire traditionnel. Détenteur de 27,36% du capital de la SIDI, aux côtés d'investisseurs institutionnels et

privés, le CCFD a lancé, à la même époque, le Fonds commun de partage Faim et développement qui fête cette année ses 25 ans.

Premier placement financier européen de ce type, ce produit permet aux souscripteurs de reverser une partie des intérêts de leur épargne à la SIDI et contribue à alimenter pour 1,7 million d'euros par an, les revenus de la société. Près de 5000 souscripteurs ont participé par ce biais à une chaîne de solidarité « ici » et « là bas » : des citoyens du Nord confient des ressources solidaires destinées à accompagner le développement de structures financières de proximité dans les pays du Sud. Forte de ce soutien, la SIDI accompagne aujourd'hui 56 structures (institutions financières, ONG, organisations paysannes dont Fonhsud) dans 28 pays, sous forme de prêts ou de prises de participation.

Si vous voulez en savoir plus, contactez la SIDI au 01 40 46 70 00 ou aller voir leur site <http://www.sidi.fr>.

Nouvelles de FONHSUD

Réflexion sur l'action humaine et ses conséquences en Haïti



La dégradation de l'environnement est expliquée généralement par la croissance continue de la population rurale et urbaine et une mauvaise

utilisation du sol à tous les secteurs de vie économique : primaire, secondaire, tertiaire. Il est vrai que certains agissent pour le développement des régions par l'exploitation agricole, l'installation des entreprises et offrent des services à la population. Cependant ces actions, pour la plupart, affectent négativement l'environnement physique par la génération des déchets, la contamination de l'air, l'érosion, l'urbanisation à outrance.

Haïti, depuis plus d'une trentaine d'année s'autogouverne. C'est la population qui décide où construire, où dévier les rivières, où jeter les déchets. Cette population n'a jamais cessé de déboiser, de migrer à la recherche d'un mieux être. Cette migration causée par la croissance démographique, (près de huit millions d'habitants aujourd'hui pour une superficie de 27750 km²), rend de plus en plus difficile la gestion de l'environnement car les besoins ne cessent d'augmenter et les ressources sont limitées. Pour les activités agricoles, les populations rurales ensemencent les pentes des mornes et les averses ont tendance, à chaque fois, à lessiver le sol arabe provoquant l'érosion et l'inondation. Le pays n'a pas de plan d'aménagement des mornes (montagne), pas de système d'électricité viable, pas de programme de sensibilisation sur l'utilisation du bois et du charbon de bois, pas de contrôle sur l'émigration des forces intellectuelles du pays, pas de méthode de construction dans les mornes, pas de construction de vrais ponts sur les rivières, pas de programme de protection des rivières et des ravins, pas de programmes de prévention en cas de catastrophe naturelle. Bref, pas d'études susceptibles d'identifier les forces constructives et destructives dans les différents départements. La population haïtienne est sujette à des bouleversements de tout genre à cause d'une mauvaise utilisation et organisation du territoire.

Actuellement le temps doit être à l'étude. L'étude pluridisciplinaire qui prend en compte des aspects économiques, sociaux, démographiques, éthologiques et historiques et qui permettent de tracer les perspectives de l'aménagement du territoire au bénéfice de la population. Pour y arriver, les entreprises individuelles ne peuvent rien faire toutes seules, il faut que l'Etat en ce sens prenne ses responsabilités. L'implication des élus se révèle d'une grande

importance en vue de sensibiliser et de mobiliser des populations sur la nécessité d'une nouvelle planification de l'espace occupé. Aujourd'hui toutes les villes sont sujettes à l'inondation à cause de leur situation géographique dans les plaines, au bord des mers, dans les vallées, vu que les mornes sont dénudés par la construction anarchique, l'abattage des arbres et l'exploitation agricole. Donc il revient à l'Etat de collecter le maximum d'informations statistiques et de faciliter l'inter échange entre les secteurs et l'inter échange entre les êtres humains en vue d'apporter des solutions à moyen et à long terme.

Principales propositions formulées à moyen et long terme

Face à cette situation déplorable, il est important d'identifier les actions à entreprendre afin de protéger l'environnement à moyen et long terme. Pendant les cinq prochaines années, FONHSUD doit se pencher davantage sur la gestion de l'environnement :

1- par l'utilisation d'une autre source d'énergie pour la cuisson qui est la transformation des déchets divers, humains, animaux ou végétaux en gaz ou en charbon. Ce qui permettrait de gérer le volume de déchets générés par la population, mais aussi de les transformer. En ce sens la formation, la sensibilisation, la subvention et l'appui technique sont nécessaires en vue de changer le comportement des gens.

2- Par la protection des mornes et des ravins, en construisant des seuils, en mettant en terre beaucoup d'arbres de protection (Pin) sur les sommets des mornes, d'autres sur des pentes. De ce fait, FONHSUD doit solliciter la participation de l'Etat et de ses partenaires en vue de faciliter la création des emplois dans ce secteur.

3- Par la formation et la sensibilisation de la population, lui permettre d'identifier les zones à risque tant pour la construction des habitats, pour l'élevage, pour l'agriculture afin d'éviter des pertes en vies humaines, des habitats, des jardins et des bétails en période cyclonique.

4- Par la formation, la sensibilisation et la mise en place des moyens techniques en vue de réduire la natalité dans ces zones (en cherchant la collaboration d'autres partenaires dans ce secteur).

Autant d'éléments qui nécessitent une étude approfondie au préalable pour pouvoir identifier les endroits les plus vulnérables.

Extrait du Mémo de Fonhsud (septembre 2008)

Rencontre avec Mme Georges Pau-Langevin.



Le 3 juillet dernier Mme Pau-Langevin, députée de Paris et Présidente du Groupe d'Amitié « France-Haïti » a invité les associations qui sont en lien avec Haïti à échanger avec elle.

Elle a introduit la réunion en présentant ses activités parlementaires et notamment les problématiques d'immigration et de co développement auxquelles elle se consacre ainsi qu'à la présidence du Groupe d'Amitié « France-Haïti » qu'elle assure depuis novembre 2007.

Elle a rappelé le rôle des groupes d'amitié, qui ont pour vocation de développer des liens entre parlementaires mais peuvent également agir au niveau d'échanges internationaux. Suite à son voyage en Haïti, elle a souhaité rencontrer les associations françaises qui travaillent avec Haïti, pour recueillir leurs appréciations sur la situation en Haïti, entendre leurs demandes et voir comment travailler ensemble.

Après un tour de table où les 15 associations présentes ont pu s'exprimer, Mme Pau-Langevin a précisé que cette première réunion avait été très enrichissante, qu'elle serait suivie d'autres plus thématiques.

Christiane ESTEVES

Vinciane en Haïti : début de l'aventure.



Je vous l'avais bien dit qu'Haïti était rentré dans ma vie !! A mon retour en juin, l'idée d'y repartir avait déjà germée. Et voilà qu'elle se concrétise à travers un poste de Volontaire du Progrès, pour 2 ans, à Aquin, en partenariat avec

Fonhsud et les Conseils Généraux de l'Essonne et de la Guyane.

Ma mission, en général : "Accompagner et appuyer des différents porteurs de projets dans les départements du sud et des Nippes, dans le cadre d'une coopération décentralisée".

Je vais donc avoir la chance de retrouver toute l'équipe de Fonhsud et de travailler avec eux pendant 2 ans. Départ imminent, vers la mi janvier.

A bientôt dans ces pages, en direct d'Haïti.

Vinciane MARIN

Brèves

Résultat de l'appel aux dons

Suite aux cyclones qui ont touché Haïti, nous avons fait appel à vous et à votre générosité. Nous tenons aujourd'hui à vous dire un grand MERCI pour les 3000 euros récoltés, auxquels s'ajoutent les 3000 € versés par le Conseil Général de Seine et Marne. Le père Gousse Orémil, lors de sa visite, nous a informés que cet argent irait en priorité à l'achat de matériaux pour la reconstruction de cinq maisons appartenant à des membres des mutuelles, à l'achat de semences pour reconstituer les cultures maraîchères et au financement de quelques animaux (poules, porcs et chèvres).

19 octobre : venue du Père OREMIL Gousse



Le mois d'octobre dernier, Père Gousse est venu en France invité par la SIDI pour ses 25 ans d'existence.

Cela lui a permis de rencontrer M Finel conseiller Général de l'Essonne chargé de la coopération décentralisée pour échanger sur le projet de partenariat dont Vinciane parle ci-dessus.

Désir d'Haïti a profité de son séjour pour se réunir autour d'un repas d'amitié. Le 19 octobre à Vaires-sur-Marne, tous les membres actifs de l'association étaient présents.

Père Gousse nous a fait part de la situation d'Haïti après le passage des quatre cyclones qui ont tout ravagé.

La misère pèse de plus en plus, les Haïtiens ont perdu leur maison, les paysans leur bétail parfois seule source de revenu. Le peuple ne mange pas à sa faim.

Leur quotidien est très difficile.

Jocelyne CANARD

Semaine de la Solidarité Internationale



Du 16 au 23 novembre avait lieu en France la Semaine de Solidarité Internationale, dommage que les médias n'en ait pas beaucoup parlé ! De notre côté nous avons voulu être actifs pour témoigner de la solidarité internationale, c'est ainsi que nous étions présents le dimanche 23 au marché de Chelles (par une température de -3°) pour échanger avec les personnes qui ont accepté de prendre quelques minutes de leur temps avant que la neige tombe sur le stand.

De plus Raphaël, professeur au lycée Louis Lumière à Chelles, a fait un exposé sur la solidarité internationale, une façon d'associer les jeunes dans la démarche.



Par ailleurs, le Conseil Général de Seine et Marne organise une journée départementale de Solidarité Internationale le vendredi 12 décembre à l'hôtel Saphir à Pontault Combault.

Christiane ESTEVES

Subvention



La Guilde Européenne et le Ministère des Affaires Etrangères viennent d'accorder à Désir d'Haïti une subvention de 5 000 euros.

Ce montant sera utilisé pour le reboisement des localités de Dabon et de Pochette.

Calendrier

12 décembre : « La Seine-et-Marne solidaire » Rencontre départementale des acteurs seine-et-marnais de la solidarité internationale au SAPHIR HOTEL, Aire des Berchères, 77340 PONTAULT COMBAULT de 9h15 à 17h

13 et 14 décembre : participation au marché de Noël de Coulommiers (Commanderie des Templiers – rue des Templiers)

19 décembre : exposition-vente à la cantine d'Air France (Aéroport de Roissy)

9 janvier : Assemblée Générale de l'association (Vaires-sur-Marne)